

Sur la pellicule, les images se suivent sans se toucher. C'est la barre qui les sépare que nous regardons ici, tâchant de mettre cet invisible bord au centre de notre propos, de faire de la limite d'une image son sujet.

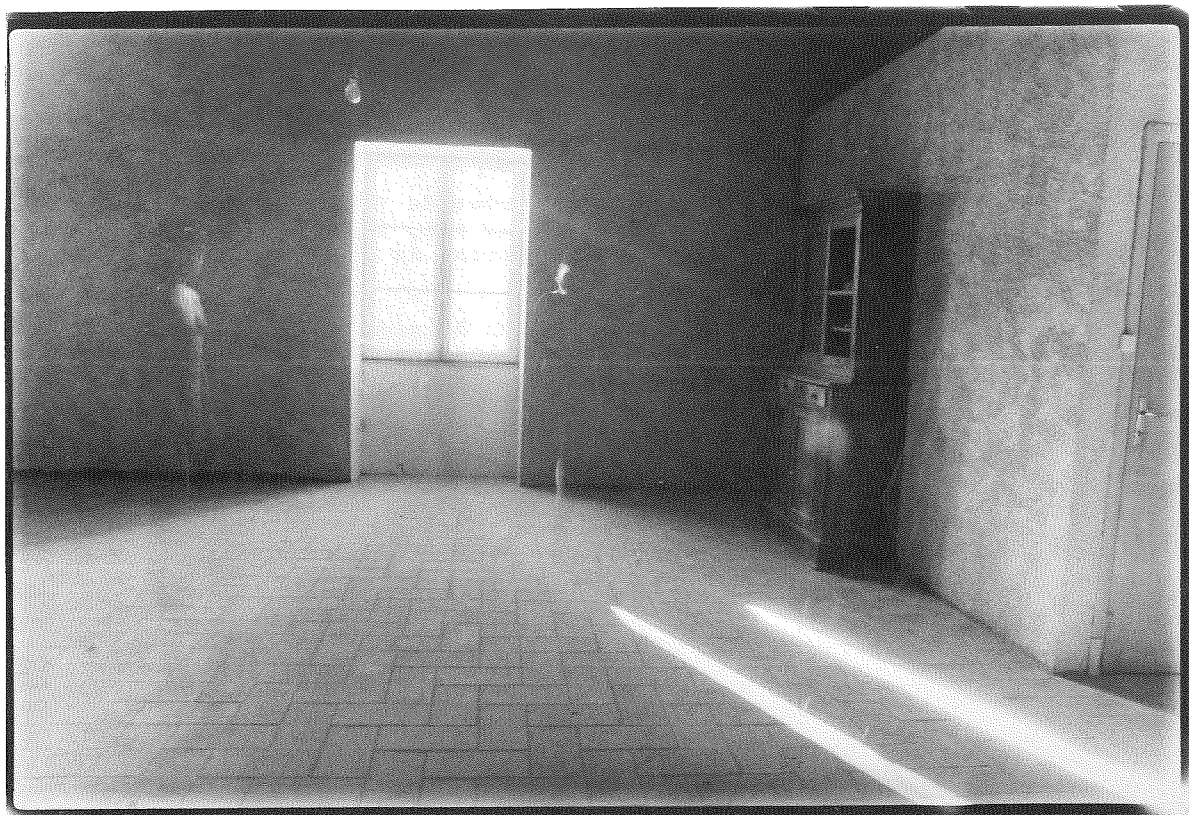
Nous avons travaillé à la barre, comme les danseurs, nous y plions, pivotant autour d'elle, afin de nous y faire. Etrange gymnastique que ce travail à la barre; là où nous voulions déplacer une frontière, c'est elle qui nous a déplacé. Car déplacer une frontière, c'est occuper un territoire; mais cette conquête n'a été que reddition: la barre est une évidence de la pellicule, évidence à laquelle il faut se soumettre.

Suivons, station par station, la traversée de l'image par la barre; portons son poids, levons sa cruciforme et crucifiante difficulté. L'image n'est guère moins lourde que ce qui l'enferme.

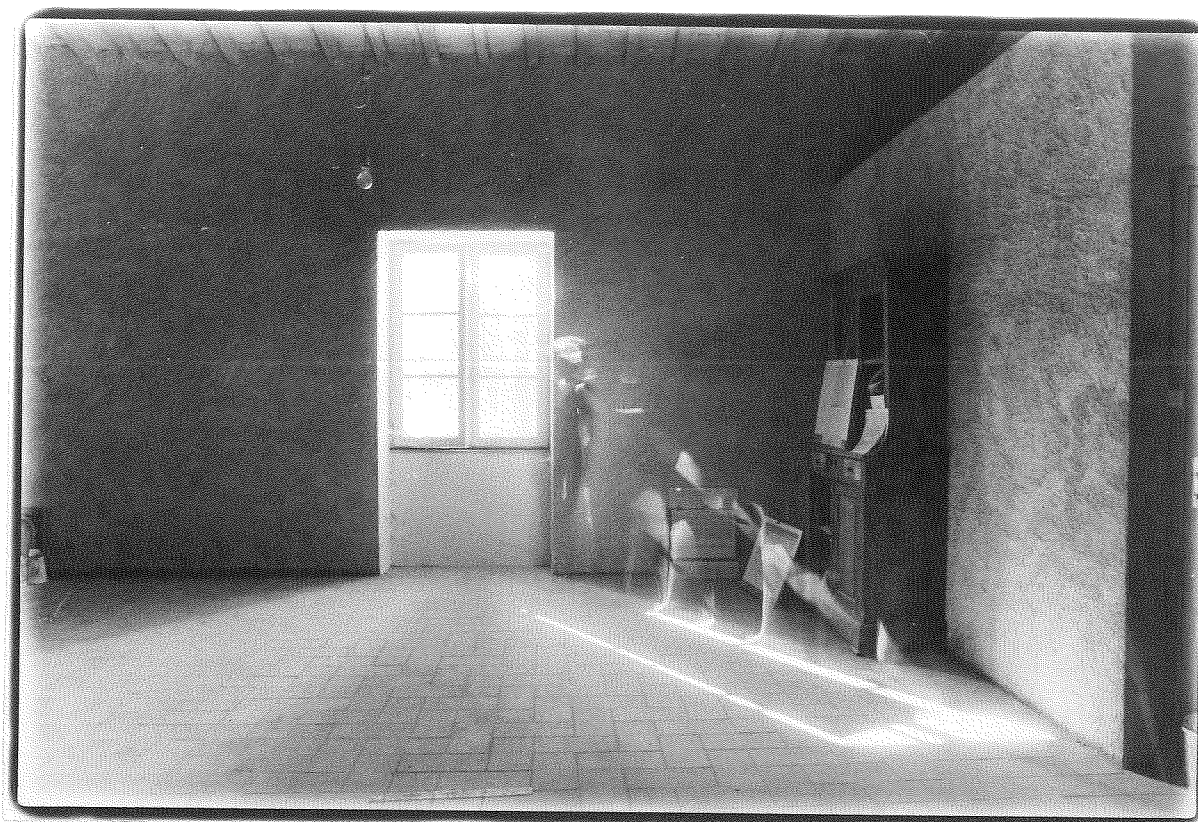
Paris, juillet 1981

Alix Cleo Roubaud

ALIX CLEO ROUBAUD



1 si Rien de précaire que l'intérieur; la fenêtre, si elle est
 2 source de lumière, est aussi d'inquiétude: quant aux stèles,
 3 elles seront, dès la fin de l'antiquité, remplacées.



4 quelque La dalle succède alors, en un retournement de quelque inquié-
 5 tude; la perspective, définie comme transmission des rayons
 6 lumineux, permet aux théoriciens de placer correctement.



7 chose
8
9

Le dallage, comme le damier, permet de trouver à la chose un emplacement correct; d'où cette opinion plutôt étrange. lorsqu'on conseille d'ajouter un personnage qui se tourne.



10 noir
11
12

Mais se tourner vers le public, quand bien même celui-ci fût-il pour autant dans le noir; car autrefois le cadavre était impur, les dieux eux-mêmes devant fuir devant lui.